SGCAF - SCG

Date de la sortie :	***25 juillet 2018***
Cavité / zone de prospection :	***Tanne au Chamois***
Massif :	***Dent du Cruet***
Commune :	***La Balme de Thuy (74)***
Personnes présentes	***Clément Garnier et Guy Masson***
Temps Passé sous Terre :	7 h
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***Exploration***
Rédacteurs	***Guy***

J'entraine Clément sur mon massif « fétiche », la Dent du Cruet. Nous montons par Larieux, en suivant le sentier aux 41 (et non 39 comme je l'avais annoncé à mon collègue) virages. Montée chaude jusqu'à la ferme-gîte où nous sommes après 1 h 8 mn. Je suis plus que trempé… Discussions avec le « berger » et un jeune très intéressé par la Grotte du Maquis qu'il connait partiellement. Ensuite il faut un peu plus d'une demi-heure pour atteindre la cavité. Grignotage, et c'est parti.
Dans le puits d'entrée il reste un gros névé au palier de -15, mais presque rien sur le suivant. Arrivé au sommet de la dernière longueur de 14 m je vois 6 m plus bas une énorme masse blanche qui semble occuper toute la surface du puits… et la corde qui y plonge, pourtant tendue bien contre la paroi à l'aval, disparait dans le névé. Je pense alors que c'est foutu (je n'ai jamais vu autant de neige à ce niveau depuis que le trou s'est ouvert il y a 25 ans). Cependant je vais voir en utilisant le « rabe » de corde provenant du dessus. Et, miracles : il y a un passage convenable sur 8 m de haut entre neige et paroi, et la corde est juste assez longue ! Ouf ! On peut continuer accompagnés par un bon courant d'air aspirant dont l'origine est le névé car habituellement en été le trou a plutôt tendance à souffler (le réseau possède plusieurs entrées à des altitudes relativement proches). On gagne ainsi la jonction avec le collecteur fossile des Marmottes où il y a un courant d'air descendant beaucoup plus important.
Nous partons à l'aval en rééquipant au passage le premier redan puis, après avoir pataugé dans le méandre fangeux, dépassons la salle du Lac où le lac a disparu. Voilà le redan remontant de quelques mètres où la corde en place, de petit diamètre et vieille de 42 ans, soutiendra quand même notre poids malgré les craintes de Clément. Je refais l'équipement et la change pendant que mon camarade se livre à des occupations plus personnelles… mais urgentes !
Le passage suivant n'a pas vu âme qui vive depuis 22 ans et je ne me rappelais plus de la désescalade exposée où on va laisser un bout de corde par sécurité. Au-delà je suis venu plus récemment (17 ans quand même !) mais ma mémoire me trahira en

quelques endroits… Je laisse, près de la jonction avec la Tanne aux Souris, un thermomètre qui donnera 4°5 au retour. Nous irons jusqu'aux différents terminus de cette belle galerie côté Nord, entre boyaux et escalades, pour repérer la fuite du courant d'air dans ce secteur : au niveau du passage de « La Turbine » il est très important, et une majorité (mais pas tout) file par le boyau désobstrué en 1999. Il y en a aussi un peu dans la galerie inférieure en bas de la « Chambre », galerie arrêtée sur trémie.

Dans la « Chambre », belle concrétion.

Clément redescend de la trémie.

Nous revenons en arrière et Clément grimpe un peu partout, retrouvant le fil topo que j'avais tiré lorsque j'étais plus agile que maintenant.

Un passage typique…

Clément monte au plafond.

Le concrétionnement est bien abondant.

Je voulais revoir notamment deux gros départs amont, le premier au-dessus du redan où nous avons mis une corde. La longue pente parfois très raide et ébouleuse mène à un puits remontant quasiment colmaté par d'énormes blocs à 8 m de haut. Là aussi nous étions déjà venu, mais nos éclairages étaient moins efficaces qu'actuellement. Pour redescendre, toute honte bue, j'aurai recours à un petit rappel sur bloc, là où mon collègue est passé sans hésiter. C'est dur de vieillir… Nous n'avons plus le temps d'entamer l'autre escalade qui demande des moyens artificiels, aussi nous faisons un dépôt de matériel puis filons vers la sortie. Dehors la chaleur a diminué mais nous transpirerons quand même (moi surtout !) durant le retour vers la vallée, après un café-jus de pomme pris à Larieux. Cette balade m'a conduit à me replonger dans mes CR des (lointaines) années passées et précise les pistes à suivre pour essayer de trouver du neuf dans ce beau réseau.

Fin provisoire…